



Nouvelle fabrique de bébés à Bâle



Point de vue

Huit semaines pour se faire une image complète du domaine d'application énorme du génie génétique, c'est franchement très court. La technique des transferts génétiques conventionnels, bien maintenant amplement connue, est depuis longtemps déjà dépassée par toute une série de nouvelles techniques. Il faut ici évoquer la technique CRISPR/Cas9, les « ciseaux génétiques », dont le potentiel pratique est presque illimité et que ses zéloteurs prétendent faire passer en évoquant une fois de plus la nécessité « d'assurer l'alimentation mondiale ».

biorespect informe le public à l'aide d'une campagne d'affichage d'un projet contestable de l'hôpital universitaire de Bâle, à deux pas du secrétariat de notre association.

Illustration : biorespect

L'hôpital universitaire de Bâle (Universitätsspital Basel USB) construit un nouveau centre de médecine reproductive, qui dès 2017 prévoit de pratiquer annuellement 1300 fécondations artificielles. Ce projet est non seulement très contestable, mais aussi peu transparent, voire opaque. C'est ce qui justifie le fait que biorespect lance une campagne d'information.

De plus en plus en de couples sont stériles et en souffrent. Quoi donc de plus logique que de s'adresser à un centre « magique enfant »? Car, leur promet-on, on y fera tout pour leur procurer la progéniture espérée. Rappelons cependant que le taux de réussite par cycle menstruel stagne désespérément autour de 15 à 35%. À l'échelon de la Suisse, le nombre de fécondations artificielles en 2015 a représenté 11 000 cycles de traitement. Si la médecine reproductive est censée aider les couples sans enfants, on passe soigneusement sous silence le fait qu'il s'agit aussi d'un commerce à haut taux de profit. Ceci d'autant plus que certains centres de médecine reproductive sont en passe d'étendre leur offre en y incluant le diagnostic préimplantatoire, autre technique contestable et contestée, qui leur permettra d'augmenter considérablement leur chiffre d'affaires.

L'hôpital gynécologique de Bâle s'agrandit L'hôpital universitaire de Bâle veut lui aussi une part de ce gâteau, aussi grosse que possible. Pour augmenter le nombre de fécondations artificielles réalisées à Bâle, il prévoit d'externaliser le département de médecine reproductive, à l'étroit dans ses locaux de la clinique gynécologique de la Spitalstrasse. Un espace adéquat a été trouvé dans l'ancien quartier ouvrier de St-Jean: le centre pourra être logé à la Vogesenstrasse 132, dans un immeuble résidentiel de cinq étages qu'il faudra toutefois encore assainir. L'immeuble, propriété de l'ancien footballeur professionnel Murat Yakin, est en cours de transformation.

Un projet de 12,5 millions de francs Biorespect est en possession de l'appel d'offres ; celui-ci prévoit la transformation du parterre et d'une partie du sous-sol,

Une assertion infirmée par les faits et 20 ans de cultures OGM: l'utilisation de plantes de rente transgéniques, loin d'assurer de meilleurs rendements, nuit à l'environnement en raison de la monoculture qu'elle implique et de l'utilisation accrue d'herbicides qui en découle. Quelle que soit leur forme d'obtention, les semences transgéniques favorisent le développement de monopoles et créent des dépendances.

Le génie génétique, c'est maintenant un fait bien établi, est source de graves problèmes au niveau de l'agriculture. C'est pour cela que j'ai un plaisir tout particulier à travailler pour biorespect et à aider ainsi à renforcer une agriculture écologique, exempte de génie génétique. Cette forme d'agriculture est indispensable dans l'optique d'une gestion durable de nos ressources naturelles et de la sauvegarde de la biodiversité.

Carmen Hitz, licenciée en géosciences et collaboratrice scientifique de biorespect



La CSEC pour un moratoire de durée indéterminée



Illustration: www.parlament.ch

La proportion reste stable: 70% de la population suisse reste opposée aux produits issus du génie génétique, tant dans son assiette que dans l'environnement. C'est la raison de la proposition du Conseil fédéral de proroger le moratoire sur la dissémination de plantes génétiquement modifiées, en vigueur depuis 2005, pour une nouvelle période de quatre ans dès 2017. Quand le moratoire arrivera à son terme, il est prévu de compléter la loi actuelle au moyen de dispositions réglant la cohabitation entre les modes de culture et de définir des zones dites de culture avec PGM.

La commission scientifique du Conseil national (CSEC) veut par contre aller bien au-delà. Selon elle, le moratoire doit être prorogé sans limite de durée. Ses membres estiment en effet que le génie génétique n'a que peu de chances de s'imposer dans l'agriculture suisse. Elle veut aussi que la réglementation sur la coexistence des formes de culture et l'instauration de zones de culture PGM soient supprimées et éliminées du projet.

biorespect milite depuis longtemps pour une interdiction totale de la culture de plantes génétiquement modifiées en Suisse ; notre association se réjouit par conséquent de la décision de la CSEC-N. Cet objet a été traité par le Conseil national durant la session d'hiver, mais on ignorait encore le résultat des débats à la fin du délai de rédaction.



L'immeuble de la Vogesenstrasse 132 à Bâle, dont les locaux devraient être loués au nouveau centre de médecine reproductive de l'hôpital universitaire de Bâle.
Illustration : biorespect

On prétend qu'il en a fait une affaire personnelle et même d'avoir en personne choisi cette propriété proche de l'hôpital universitaire.

La médecine reproductive, un marché hautement saturé L'accessibilité du site est idéale, tant par les transports publics qu'au niveau de la liaison autoroutière. Il est aussi atteignable en un quart d'heure seulement depuis l'aéroport de Bâle-Mulhouse, destination potentielle pour les vols à bas prix de futures clientes en médecine reproductive en provenance de l'Europe entière. Des conditions idéales pour un babyboom médicalement assisté? Pas tout à fait: il y a déjà plus de 30 centres de « bébés programmés » en Suisse, et leur densité est donc plus forte chez nous qu'en Allemagne. Le « marché de la stérilité » est donc déjà très encombré et la concurrence très vive.

«Marketing professionnel» Selon «Schweiz am Sonntag», De Geyter veut assurer le succès de sa fabrique de bébés – en confiant le marketing correspondant « en mains de professionnels ». Il se place donc sur le même plan que toute une série de cliniques privées qui se disputent les clientes. Biorespect s'oppose avec fermeté à ce que l'hôpital universitaire, une institution publique, fasse du marketing pour une méthode très contestée au niveau de la population suisse.

Un coup d'épée dans l'eau? L'hôpital universitaire semble spéculer sur un renversement de tendance à plus ou moins long terme concernant le tourisme de la reproduction assistée suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la procréation médicalement assistée: les couples suisses qui s'en vont jusqu'à présent à l'étranger pour réaliser des diagnostics préimplantatoires, jusqu'à présent interdits dans notre pays, devraient dorénavant pouvoir suivre ce traitement sous la houlette de De Geyter. Il faut à ce sujet rappeler que les traitements pratiqués en Espagne ou en Roumanie resteront probablement nettement meilleur marché et qu'il restera donc attrayant de les faire faire à l'étranger. On émette des doutes quant à la possibilité d'atteindre réellement le but ambitieux du projet, à savoir 1300 fécondations artificielles par an.

biorespect lance une campagne d'affichage Les voisins de l'immeuble n'ont été qu'insuffisamment informés des transformations à venir. On ignore aussi qui est l'auteur de la décision de principe de réaliser cette extension pharaonique du département de médecine reproductive de l'hôpital universitaire. Et que deviendraient ces locaux si le projet venait à capoter? biorespect suivra en tout cas aussi le projet que toute la machinerie mercatique mise en place d'un œil critique. Nous espérons en outre que la campagne d'affichage permettra de créer toute la transparence requise. Nous continuerons aussi à informer ces voisins de l'avancement de ce projet hautement discuté.